



© George Takis

Jonas, le hand-balleur

Portrait de sportif



Jonas a vingt-trois ans ; il mesure 2,03 m et il pèse 105 kg. Vous avez bien lu : deux mètres trois centimètres pour cent cinq kilos ! Que peut-on faire quand on est aussi grand et fort et qu'on aime le sport ? On joue, par exemple, au hand-ball !

Jonas est joueur professionnel de hand-ball depuis ses dix-sept ans. Il occupe le poste arrière gauche dans l'équipe du Montpellier Hand-Ball (MHB).

Jonas est lituanien. Il a quitté son pays il y a deux ans car il avait été recruté par une équipe autrichienne. Mais en juin 2016, il a intégré l'équipe montpelliéraine en signant un nouveau contrat. Il aime le sud de la France ; il trouve que la vie y est tranquille.

Jonas parle très bien l'anglais. Mais quand il est arrivé en France, il ne parlait pas un seul mot de français. L'équipe de Montpellier étant constituée de Français et d'étrangers (Slovènes, Suisse, Argentin, Tunisien), l'entraîneur exige que tout le monde parle français. Comme Jonas est le dernier arrivé, il est le



seul à ne pas encore parler français couramment ; il travaille dur pour améliorer son niveau. Il suit plusieurs heures de cours particuliers par semaine.

En dehors des cours, Jonas apprend le français « en immersion », c'est-à-dire par la pratique en vivant en France et en **cotoyant**¹ des personnes qui parlent français. Sur le terrain, il a l'occasion d'entendre des mots, des phrases, dont le sens est évident dans le contexte. Il en mémorise donc uniquement la prononciation et les réutilise ensuite comme il les a compris.

Ses objectifs ? Gagner tous les titres possibles avec son équipe ! Mais pour le moment, il sait qu'il fait partie d'une équipe

jeune, qui doit encore faire ses preuves. La retraite d'un handballeur se situant vers les trente-cinq ans, il a encore le temps et ne pense pas encore à sa **reconversion**². Au fond, ce qui lui importe, c'est d'être « une belle personne » et de rester toujours en contact avec la vraie vie, de ne pas **se prendre pour**³ un champion et, surtout, de ne pas prendre « la grosse tête ».

Lexique

Florence Teste

1. cotoyant (v. cotoyer. Part. prés.) : fréquentant

2. reconversion (n. f.s.) : changement d'activité professionnelle

3. se prendre pour (v.) : imaginer qu'on est

Rendez-vous à Ho-Chi-Minh-Ville

par Khiem Tran-Dinh



© Milei.vencel

Ho-Chi-Minh Ville est la capitale économique du pays (Hanoi, au nord du pays, est la capitale administrative). Elle s'est appelée Saigon jusqu'en 1975. Aujourd'hui, Saigon désigne encore le district central de la ville. Elle compte plus de 7 millions d'habitants.

Le plus étonnant, à Ho-Chi-Minh Ville, ce sont les deux-roues. Des scooters sur lesquels on peut voir des familles entières : Papa conduit, Maman est assise à l'arrière de la **selle**¹, et entre les deux, un, deux, voire² trois enfants. Le nombre de ces véhicules est impressionnant. Mais ce qui est encore plus **saissant**³, c'est le bruit ! Car tous klaxonnent en même temps...



© Florence Teste

Aujourd'hui encore, beaucoup de Vietnamiens parlent français. Surtout les plus âgés, dont certains se souviennent encore de la présence française dans leur pays.

Ce qui aussi très étonnant, c'est la cohabitation de quelque chose de très français avec quelque chose de très asiatique : par exemple, la cathédrale Notre-Dame est en brique rouge. Elle ressemble beaucoup à de nombreuses églises françaises, avec son haut clocher et ses **guirlandes**⁴ colorées. Et tout proches, vous pouvez voir les nombreux temples bouddhistes ou hindouistes, qui vous rappellent que vous êtes bien en Asie.



© Florence Teste

A voir absolument...

La Poste ! La Poste centrale se trouve, comme son nom l'indique, dans le centre de la ville. Elle a été conçue à la fin du XIXe siècle par Gustave Eiffel. Sur ses murs intérieurs, vous pouvez voir une magnifique carte du réseau téléphonique de la Cochinchine (région du Vietnam) ainsi qu'un plan de la ville.



© dalbera

A faire...

Une promenade sur le fleuve Mékong. Louez un petit bateau (avec quelqu'un qui le conduit...) et allez faire votre marché sur le fleuve. Vous y trouverez des bateaux décorés de longues perches qui servent d'enseigne : ce qui est accroché en l'air est ce que vous



LEXIQUE

1. **selle (n.f.s.)** : siège des véhicules à deux-roues
2. **voire (adv.)** : ou même
3. **saisissant (adj. m.s.)** : surprenant, étonnant
4. **guirlandes (n.f.p.)** : ensemble d'éléments liés les uns à la suite des autres

pourrez acheter sur ce bateau, des fruits, des légumes. Vous verrez aussi qu'il y a toute une vie le long de la rive : des magasins, des maisons, des plantations, ...

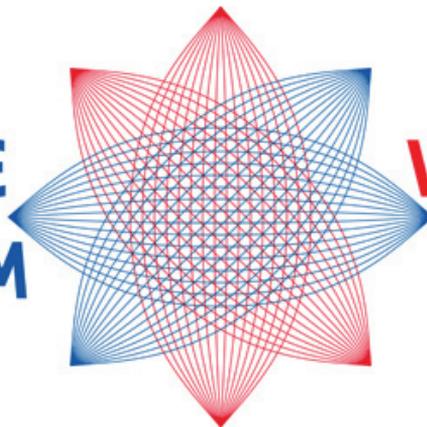
Shopping

Il faut aller au marché de Cholon. Des dizaines de petites boutiques se serrent dans ce marché couvert où vous pouvez trouver aussi bien de la nourriture locale que des vêtements, de la vaisselle ou de l'artisanat traditionnel.

Il est très facile de trouver une petite boutique de tailleur : vous choisissez le tissu (il y a de magnifiques soieries), on prend vos mesures et 24 heures plus tard, vous revenez chercher votre tenue vietnamienne. Magnifique !



ANNÉE
FRANCE
VIETNAM
2013



NĂM
VIỆT NAM
PHÁP
2014



L'eau

Quiz



1 Qu'est-ce que l'eau-de-vie ?

- un alcool fort
- une eau minérale
- un médicament

2 Quel mot n'est pas un synonyme de rivage ?

- rive
- bord
- gravier
- plage
- littoral
- côte
- berge

3 Comment demande-t-on de l'eau du robinet quand on est au restaurant ?

- une carafe d'eau
- de l'eau plate
- de l'eau naturelle

4 Que signifie l'expression « Il y a de l'eau dans le gaz » ?

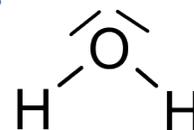
- Les relations entre deux personnes sont difficiles.
- Ces deux choses ne se mélangent pas.
- La machine ne fonctionne pas.

5 Quelle quantité d'eau contient en moyenne le corps humain ?

- 65%
- 75%
- 85 %

6 Que signifie le H dans le symbole chimique de l'eau H₂O ?

- hélium
- hydrogène
- hoxygène



7 Quelle est la proportion d'eau par rapport à la terre ferme sur la planète ?

- 50 % d'eau
- 60 % d'eau
- 70 % d'eau



8 Quel est le dieu des eaux dans la mythologie romaine ?

- Neptune
- Jupiter
- Bacchus

9 Dans la Bible, quel bébé a été recueilli dans un panier qui flottait sur l'eau ?

- Jacob
- Abraham
- Moïse

10 De quel siècle date le tableau *Le radeau de la Méduse*, peint par Eugène Delacroix ?

- XVII^e siècle
- XVIII^e siècle
- XIX^e siècle

11 Qui chante

Rien que de l'eau
De l'eau de pluie
De l'eau de là-haut

- Johnny Hallyday
- Véronique Sanson
- Mauranne



© Winook Vermeir, The Oculist, Metropolitan Museum of Art, New York

12 Comment s'appelle le sous-marin de 20 000 lieues sous les mers, de Jules Verne ?

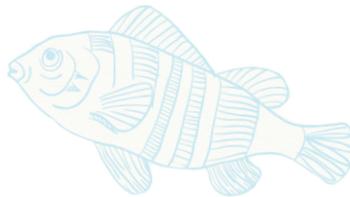
- l'Atalante
- l'Intrépide
- le Nautilus

13 Quelle est la longueur du canal du Midi ?

- 230 km
- 241 km
- 270 km

14 Laquelle de ces marques d'eau est suisse ?

- Aproz
- Vittel
- Amaro



15 Quel est le fleuve le plus long de France ?

- Le Rhône
- La Loire
- La Seine

16 Comment appelle-t-on les réserves d'eau qui sont dans le sous-sol ?

- les réservoirs hydrologiques
- les poches d'eau
- les nappes phréatiques

17 Combien de mers et océans entourent la France ?

- 3
- 4
- 5

18 Lequel de ces animaux marins n'est pas un poisson ?

- la baleine
- le requin
- le saumon

Réponses Quiz (page 38)

1. L'eau-de-vie est un alcool fort obtenu par distillation.
2. Le gravier est composé de petits cailloux et se trouve au fond des rivières.
3. « Une carafe d'eau ». L'eau plate s'oppose à l'eau gazeuse, et l'eau naturelle signifie qu'elle n'a subi aucun traitement chimique.
4. Les relations entre deux personnes sont difficiles. Ex : Entre Marcel et Josette, il y a de l'eau dans le gaz. Ils n'arriveront jamais à s'entendre !
5. Le corps humain contient en moyenne 65% d'eau.
6. Le symbole de l'eau est H_2O , ce qui signifie « 2 atomes d'hydrogène et 1 atome d'oxygène ».
7. Les océans et les mers représentent 70% de la surface de la planète.
8. Neptune est le dieu des eaux vives et des sources. Bacchus est le dieu de l'ivresse, du vin et des fêtes. Jupiter est le roi des dieux.
9. Moïse signifie « sauvé des eaux ». Il a été recueilli quand il était un bébé par la fille de Pharaon, flottant sur les eaux du fleuve dans un panier dans lequel ses parents l'avaient déposé, afin de le sauver de l'exécution des nouveaux-nés hébreux exigée par Pharaon.
10. Le radeau de la Méduse, a été peint en 1818, donc au XIX^e siècle.
11. C'est Véronique Sanson qui a écrit cette chanson en 1992, avec Bernard Swell.
12. Le capitaine Nemo commande le sous-marin Le Nautilus.
13. Le Canal du Midi part de Toulouse et rejoint le mer Méditerranée. Il mesure 241 km de long.
14. L'eau Aproz vient du Valais dans les Alpes suisses. L'eau de Vittel vient des Vosges, au nord de la France. L'eau Amaro vient de la région de Montréal, au Québec.
15. La Loire est le plus long fleuve de France : elle mesure 1012 km. Le Rhône : 812 km. La Seine : 776 km.
16. Ce sont les nappes phréatiques.
17. 4 : la mer Méditerranée, l'océan Atlantique, la Manche, la mer du Nord
18. La baleine n'est pas un poisson, c'est un mammifère.



© PIXABY

Une grande famille ou pas...



Portraits

Florence est née au début des années soixante. Elle est la sixième d'une fratrie¹ de sept enfants. A cette époque-là, déjà, les grandes familles n'étaient pas si courantes, excepté dans les milieux plus traditionnalistes. Florence a accepté de nous parler de sa conception de la famille.

Comment considérez-vous l'idée de faire partie d'une grande famille ?

D'une certaine manière, j'ai eu la chance de vivre dans une grande famille mais aussi dans une plus petite car la fratrie est composée de deux groupes : les cinq aînés sont très rapprochés en âge et les deux derniers sont venus plusieurs années plus tard. Moi, je suis l'une des deux derniers. Comme il y a plus de dix ans d'écart entre mes frères aînés et moi, ils avaient déjà quitté la maison quand j'avais huit ou dix ans. Ce qui fait que j'ai des souvenirs à neuf (mes parents et les sept enfants) et d'autres à quatre. J'ai eu beaucoup de chance, je crois.

Quels sont les avantages et les inconvénients de faire partie d'une grande famille ?

Quand on est petit, bien sûr, le premier avantage, c'est qu'on a toujours des « amis » avec qui on peut jouer. Mais surtout, l'avantage principal, c'est de se sentir accompagné quoi qu'il arrive. Dans les sou-

cis comme dans la joie. Même plus tard, quand nous avons été adultes. Par exemple, quand nos parents ont été trop âgés et qu'il a fallu les prendre en charge, nous nous sommes partagé les dépenses de leur entretien. Et à chacun des mariages, des naissances, des diplômes et des déménagements de l'un ou de l'autre, tout le monde a toujours répondu présent. D'ailleurs, encore aujourd'hui, nous organisons au moins une fois par an une grande fête de famille. Il est difficile de faire en sorte que tout le monde soit là : nous sommes presque soixante-dix sur cinq générations, mais chacun fait tout son possible.

En revanche, le fait d'être toujours en présence d'autres personnes peut être parfois difficile à vivre. Très tôt, j'ai aimé la solitude. Peut-être est-ce en réaction à cette quasi impossibilité : dans toutes les pièces de la maison, il y avait quelqu'un ! Pendant longtemps, j'ai partagé ma chambre. Alors le moment de la journée que je préférais, c'était après l'école. Les aînés avaient déjà quitté la maison, puisqu'ils étudiaient dans une autre ville, mon petit frère restait avec ses copains pour jouer dehors, mes parents n'étaient pas encore revenus de leur travail. J'étais seule et je me sentais enfin libre.

Et vous, combien avez-vous d'enfants ?

J'en ai deux, un garçon et une fille, et j'en suis heureuse. Je n'aurais pas pu imaginer de ne pas avoir d'enfant ou de n'en avoir qu'un. Mais je n'aurais pas voulu non plus en avoir sept ! Cela demande beaucoup d'énergie et un vrai don de soi.



© PIXABY

Chacun a une histoire différente : enfant unique, famille recomposée, fratrie nombreuse, ... Voici quelques témoignages qui montrent cette diversité.

Marcel

Je suis fils unique. Mes parents tenaient un restaurant et j'ai grandi au milieu des clients, sans qu'on fasse vraiment attention à moi. J'ai beaucoup souffert de la solitude, j'aurais adoré avoir un frère. Alors aujourd'hui, il est essentiel pour moi d'être entouré par de nombreux amis. J'ai eu trois filles et... je déteste la solitude !

Patrick

J'ai un frère plus jeune que moi de deux ans. Mais je dois dire que nous ne nous voyons pas beaucoup. En revanche, j'avais huit ans quand une cousine du même âge est arrivée pour vivre chez nous. De ce jour-là, nous avons toujours été très proches. Ma cousine, c'est plus que ma sœur !

Michèle

Nous étions cinq à la maison. Mais mon père a aussi eu des enfants d'un autre mariage. Je les connais mais je les vois rarement. Pour moi, l'enfance a été très occupée : étant l'aînée, j'ai dû beaucoup **seconder**² ma mère pour s'occuper des plus petits. Du coup, j'ai été adulte très tôt !

Emilie

Quand j'étais petite, mon univers était tout entier rempli par mon frère aîné, avec qui j'ai une relation très forte, très **fusionnelle**³. Mais j'ai aussi trois demi-frères plus jeunes. Pendant longtemps, il n'y avait pas beaucoup de liens entre nos deux fratries. Mais depuis que nous sommes devenus adultes, nous nous sommes rapprochés et maintenant, je peux dire que j'ai quatre frères.



Pierre

J'ai un frère **jumeau**⁴. Quand nous étions enfants, nous étions comme les deux doigts de la main, toujours ensemble ! Mais aujourd'hui, ce n'est plus le cas : il a choisi une vie qui ne ressemble pas à la mienne et cela nous a un peu séparés. De plus, nous vivons sur des continents différents et je crois que l'éloignement géographique ne favorise pas les relations en général.

Fanny Touret

Lexique

1. fratrie (n. f.s.) : ensemble des frères et sœurs d'une même famille
2. secondar (v.) : aider
3. fusionnelle (adj. f.s.) : qui lie deux éléments pour n'en faire qu'un

4. jumeau (adj. m.s.) : qui est né d'une même grossesse

Le ballet

par Fanny Tourret

Habituellement, dans cette rubrique Art, nous parlons plutôt d'art pictural, souvent des grands maîtres de la peinture. Mais pour ce numéro consacré aux musiques, j'ai envie de vous parler de danse, et plus exactement d'un type bien particulier de danse : le ballet. Le ballet est un « genre dramatique » dont l'action est figurée par les mouvements du corps, dans un rythme qui épouse la musique.



© zamoku_woodpie

À ses débuts, au XV^e siècle en Italie, le ballet **comblait**¹ principalement les temps morts entre les différents actes des pièces de théâtre. Ou alors il s'agissait de distraire les invités d'un **banquet**² ou d'une cérémonie. Mais lorsque le ballet arrive en France, tout spécialement à la cour de Louis XIV qui est lui-même passionné de danse, il prend une importance qu'il ne connaissait pas jusqu'alors. Le Roi Soleil crée l'Académie Royale de danse en 1661, l'ancêtre du Ballet de l'Opéra National de Paris qui existe aujourd'hui, puis l'Académie Royale de musique en 1669.



En 1760, Jean-Georges Noverre publie ses *Lettres sur la danse*, dans lesquelles il décrit et classe chaque mouvement du ballet. C'est ainsi qu'aujourd'hui encore, le vocabulaire technique de la danse est en français : plié, jeté, piqué, ...

À cette époque, la nouveauté **réside**³ dans le fait que les mouvements expriment les sentiments des danseurs. Les ballets ne sont plus de simples **intermèdes**⁴ mais racontent une véritable histoire :

ce sont les « ballets d'action ». De plus, les femmes, qui étaient **reléguées**⁵ jusque là à un rang secondaire, arrivent sur le devant de la scène et même, progressivement, vont **supplanter**⁶ les hommes qui vont à leur tour jouer le rôle de **faire-valoir**⁷ des ballerines.

Au XIX^e siècle, grâce à Marius Petipa, Enrico Cecchetti ou Auguste Bournonville, les cours royales d'Europe et de Russie **s'entichent**⁸ des ballets romantiques.

En Russie, justement, le ballet est un spectacle très apprécié. La troupe du Bolchoï a en effet été créée en 1776. C'est elle, par exemple, qui donnera la toute première représentation du célèbre ballet *Le lac des cygnes*, en 1877, sur une musique de Tchaïkovski. En 1907, Serge Diaghilev fonde les Ballets russes. Il s'associe à Igor Stravinsky pour créer des œuvres exceptionnelles comme *L'oiseau de feu* et *Petrouchka*.



Lexique

1. comblait (v. combler) : **remplissait**
2. banquet (n. m.s.) : **repas de fête**
3. réside (v. résider) : **se trouve, habite**
4. intermédiaes (n. m. p.) : **divertissements qui servent à occuper le temps entre deux éléments plus importants**
5. étaient reléguées (v. reléguer. Passif) : **étaient repoussées, gardées, cantonnées**
6. supplanter (v.) : **dépasser, remplacer**
7. faire-valoir (n. m.s.) : **personnage de second plan qui sert à valoriser celui qui est au premier plan**
8. s'entichent (v. s'enticher) : **se prennent d'amour et d'intérêt**
9. narrative (adj. f.s.) : **qui raconte une histoire**
10. carcan (n. m.s.) : **cadre rigide**

D'immenses danseurs et chorégraphes développeront ensuite cet art, tant en Russie qu'en France ou aux États-Unis : Nijinski, Lifar, Balanchine, Nouréïev, Barychnikov, ... Pour les femmes, Isadora Duncan, Margot Fonteyn, ou encore Maïa Plissetskaïa (qui est décédée il y a à peine quelques jours), ont écrit de merveilleuses pages de danse classique.

Tous ces ballets enchantent encore les amateurs de danse classique et partout sur la planète, on peut toujours assister à de magnifiques représentations de *La sylphide*, *Le lac des cygnes*, *La bayadère*, *Coppelia*, *Gisele*, *Casse-Noisettes*, et bien d'autres encore.



kaoui et bien d'autres poursuivent le développement de cet art en l'ouvrant sur d'autres disciplines : le théâtre, la littérature, les arts du cirque, etc. La danse s'allie à la «non-danse» et sort ainsi de son **carcan**¹⁰ académique.

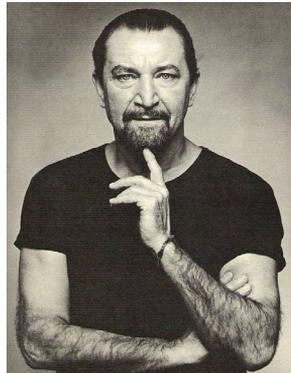


Vers les années soixante, un autre type de ballet fait son apparition : la danse contemporaine. Elle est moins **narrative**⁹ mais tout aussi expressive ; elle véhicule davantage les émotions, les impressions. Elle ne respecte plus systématiquement les gestes techniques codifiés mais tente de trouver plutôt de nouvelles ressources dans le corps, son anatomie et ses possibilités.

Sous l'impulsion de Merce Cunningham et de Trisha Brown, une nouvelle vague de chorégraphes voit le jour.

Martha Graham, Pina Bauch, Alwin Nikolais, Maurice Béjart cherchent à explorer les limites du spectacle vivant et proposent des représentations intégrant de nouveaux éléments : l'eau, le feu, la nudité, la foule.

Plus récemment, Angelin Preljokaj, Maria Ribot, Sidi Larbi Cher-



© Huser

© Barry Coynette



Deux bases de la pâtisserie

Cuisine

Vous savez peut-être déjà faire une pâte à tarte ou un biscuit de Savoie. C'est simple, une pâte à tarte, non ? Et bien... on peut faire à peine un peu plus compliqué pour un résultat vraiment meilleur ! Voici deux recettes qui peuvent servir de base à de nombreux desserts plus délicieux les uns que les autres !

La pâte à tarte améliorée

Les ingrédients

- 180 gr de farine blanche
- 80 gr de beurre doux
- 1/2 gousse de vanille
- 15 gr de poudre de noisette
- 40 gr sucre glace
- 1 pincée de sel



Préparation

1. Tamisez votre farine dans une passoire fine.
2. Coupez le beurre en dés.
3. Coupez une demi-gousse de vanille en deux dans le sens de la longueur et prélevez les grains noirs qui sont à l'intérieur.
4. Mettez la farine dans le bol de votre mixeur. Ajoutez-y les dés de beurre, les grains de vanille, la poudre de noisette, le sucre glace, le sel et un peu d'eau.
5. Mixez une dizaine de secondes.
6. Mettez la préparation dans un saladier et continuez de **pétrir**¹ le mélange à la main. Il est très important de ne pas trop travailler la pâte car cela la fait durcir.
7. Lorsque vous avez obtenu une pâte bien souple, faites-en une boule, enfermez-la dans un film plastique et laissez-la reposer au réfrigérateur pendant une heure.
8. Sortez la pâte et laissez-la à température ambiante pendant 15 minutes avant de l'utiliser.
9. Farinez bien votre plan de travail et votre rouleau à pâtisserie.
10. Etalez la pâte, pas trop finement. Repliez-la en quatre pour pouvoir la transporter et la mettre dans le moule que vous avez préalablement beurré.
11. Faites cuire la tarte vide dans votre four (qui a déjà été préchauffé) à 180°C pendant 10 minutes.
12. Pendant ce temps, préparez un mélange avec un peu d'œuf, de sucre et de crème fraîche. Avec un pinceau, **badigeonnez**² le fond de la tarte et remettez à cuire pendant 3 minutes supplémentaires. Cela caramélisera la pâte et l'imperméabilisera, ce qui permettra à votre garniture de ne pas se mélanger avec la pâte.

La tarte est maintenant prête à recevoir la garniture que vous souhaitez : des fruits, de la crème pâtissière, une ganache³ au chocolat, au caramel, etc.

Le biscuit de Savoie

Ingrédients

- 4 œufs
- 100 gr de sucre
- 30 gr de farine blanche
- 30 gr de fécule de pomme de terre
- 1 pincée de sel

Préparation

1. Séparez les blancs et les jaunes des œufs.
2. Mettez les jaunes d'œufs dans un grand saladier et ajoutez-y le sucre et le sel. Remuez énergiquement et longuement, jusqu'à obtenir une pâte mousseuse et blanchie.
3. Tamisez la farine.
4. Battez les blancs d'œufs en neige bien ferme.
5. Ajoutez à la pâte une cuillère de farine, mélangez bien. Ajoutez une cuillère de blancs en neige et mélangez délicatement pour ne pas faire retomber les blancs. Continuez d'ajouter en alternance farine et blancs en neige.



Cette pâte peut convenir à diverses pâtisseries :

- **Un gâteau roulé** (auss appelé bras de Vénus) : sur une grande plaque plate, versez la pâte qui ne doit pas avoir plus d'1,5 cm d'épaisseur. Faites-la cuire à peine une dizaine de minutes. Vérifiez bien qu'elle reste souple à la cuisson. Il ne faut pas qu'elle se solidifie, sinon, vous ne pourrez pas la rouler, elle cassera. Sortez la pâte cuite du four. Très rapidement, démoulez-la en retournant le moule au-dessus d'un **torchon**⁴ propre. Recouvrez vite d'une couche de confiture, ou de crème au chocolat ou au caramel et roulez le gâteau bien serré dans le torchon. Laissez refroidir dans le torchon. Au moment de servir, coupez les extrémités **en biseau**⁵ pour une jolie présentation.

- **Un gâteau fourré** : beurrez un moule à manqué (rond avec des bords hauts). Versez-y la pâte sur 5 ou 6 cm d'épaisseur. Faites cuire au four à 180°C pendant 45 mn. La pointe d'un couteau doit ressortir bien sèche. Sortez le gâteau du four et laissez-le refroidir. Avec un couteau à longue lame, coupez le gâteau en deux dans son épaisseur, horizontalement. Recouvrez la partie basse de crème ou de confiture, reposez la partie haute sur le dessus. Vous pouvez recouvrir de **glaçage**⁶ au chocolat ou au sucre et décorer le gâteau avec de petites pièces de sucre en couleur.

- **Un gâteau à la mousse** : beurrez un moule carré. Versez-y la pâte sur 2 cm d'épaisseur. Faites cuire au four à 180°C pendant 30 mn. Sortez le gâteau du four et laissez-le refroidir. Préparez une mousse (aux fruits, au chocolat, ...) et déposez-la en couche épaisse sur le gâteau. Décorez votre gâteau avec des fruits. Réservez au frais.

Florence **Teste**

Lexique

1. pétrir (v.) : mélanger avec les mains

2. badigeonnez (v. badigeonner) : recouvrez d'un liquide avec un pinceau

3. ganache (n. f.s.) : crème au chocolat

4. torchon (n. m.s.) : pièce de tissu qu'on utilise en cuisine

5. en biseau : en travers

6. glaçage (n. m.s.) : préparation qui recouvre les gâteaux, faite à base de sucre glace

Les symboles de la France

Contes, légendes et traditions



Trois symboles sont nommément inscrits dans notre Constitution : le drapeau tricolore, l'hymne national *La Marseillaise* (voir en page 8) et la devise «Liberté-Egalité-Fraternité». Mais on trouve aussi le coq ou encore la Marianne.

Le drapeau est composé des trois couleurs bleu, blanc et rouge. Le bleu et le rouge sont les couleurs de la ville de Paris et elles entourent le blanc qui est la couleur de la royauté. Il a été adopté en 1794 et représente nos armées depuis 1812. Il flotte sur tous les bâtiments publics, souvent accompagné du drapeau européen et, éventuellement, du drapeau de la Région. Il est en général présent lors des **allocutions**¹ du Président de la République.

Ces couleurs sont également celles des maires dans l'exercice de leur fonction : ils portent une écharpe tricolore, soit en ceinture, soit de l'épaule droite au

côté gauche, avec le bleu près du col. Les députés et les sénateurs, eux, la portent dans l'autre sens : de l'épaule gauche vers le côté droit avec le rouge près du col.

Les deux premiers mots de la devise de la France, Liberté et Egalité, figurent déjà dans l'article premier de la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen de 1789 : « *Tous les êtres humains naissent et demeurent libres et égaux en droits* ». La devise complète est apparue pour la première fois dans le texte d'un discours de Robespierre (1758-1794), révolutionnaire de la première heure. Elle a été adoptée officiellement en tant que telle en 1848 et c'est à partir de 1880 qu'elle est inscrite au **fronton**² de la plupart des **édifices**³ publics.

Dans les autres symboles de la France, celui qui est vu partout, tout au moins pour des raisons sportives, c'est le coq. Pourquoi un coq, puisque cet oiseau n'a pas une image très valorisante ? Tout d'abord, il faut savoir que notre pays, avant de s'appeler la France, avait



avait pour nom la Gaulle. C'était le même mot, *gallus*, qui signifiait à la fois « gaulois » et « coq ». Les Romains se moquaient de cette homonymie⁴, eux qui se représentaient par la majesté de l'aigle. Mais les premiers rois de France ont tout de même choisi le coq pour emblème : le coq est un animal beau et courageux ; de plus, il représente la vigueur sexuelle puisqu'il est le seul mâle de la **basse-cour**⁵.

Le coq n'est pas un emblème officiel. Toutefois, il figure sur le logo de plusieurs fédérations françaises de sport, comme le football et le rugby.

Marianne est une figure **allégorique**⁶ de la République française. Elle porte un **bonnet phrygien**⁷ et, souvent, **brandit**⁸ un **étendard**⁹. Les origines de cette représentation restent floues, mais c'est à partir de 1877 que les bustes de Marianne remplacent ceux de Napoléon III dans les mairies. L'une de ses représentations les plus connues est certainement celle qui a été peinte en 1830 par Eugène Delacroix, *La liberté guidant le peuple*. Marianne est aussi présente sur les timbres-poste et les pièces de monnaie. Depuis 1968, ce sont Brigitte Bardot, Catherine Deneuve, Laetitia Casta ou encore, plus récemment, Sophie Marceau, qui ont servi de modèle aux statues qui ornent les mairies.



© Eugène Delacroix - La liberté guidant le peuple

Fanny Touret

Lexique

1. allocutions (n. f.p.) : discours

2. fronton (n. m.s.) : façade

3. édifices (n. m.p.) : bâtiments

4. homonymie (n. f.s.) : caractère de deux mots qui ont la même prononciation

5. basse-cour (n. f.s.) : dans une ferme, lieu où on élève la volaille et les lapins

6. allégorique (adj. f.s.) : qui représente

7. bonnet phrygien : coiffe portée au moment de la Révolution française

8. brandit (v. brandir) : tient, porte, tend

9. étendard (n. m.s.) : drapeau



© La Cuisine au beurre, 1963

Clichés : n'exagérons rien !

par Florence Teste

Cliché, représentation, lieu commun, stéréotype, poncif, voilà plusieurs mots qui expriment la même idée, à quelques différences près : une idée ou une formule qui a été si souvent répétée qu'elle est connue de tous. Du coup, elle manque d'originalité mais elle est très représentative. Elle fixe quasiment l'image, souvent de manière exagérée, voire erronée¹.

Le cliché était à l'origine une technique de reproduction dans l'imprimerie qui servait à copier de manière exacte un document et éventuellement, en grande quantité. C'est ainsi que cette notion qualifie des généralités que tout le monde véhicule sur telle ou telle catégorie de personnes.



Pas besoin d'une grande démonstration, c'est vrai ! Pourtant, souvent, les clichés sont faux : non, tous les Canadiens ne sont pas **bûcherons**³. Non, les Américains ne mangent pas que des hamburgers. Non, tous les Français ne portent pas de béret. Ou alors, ils sont vieux et vivent dans les campagnes. Bon, ça aussi, c'est un cliché ; car il y a certainement quelques jeunes qui portent des bérets et des tas de vieux paysans qui n'en portent pas.

À noter que le mot « cliché » est d'origine française mais qu'il est utilisé tel quel en anglais, en espagnol, en italien (et probablement aussi dans d'autres langues...).

Tous les clichés sont-ils vrais ? Et bien, on pourrait dire qu'il n'y a pas de fumée sans feu, n'est-ce pas ? Et cette **maxime**² est probablement parfois juste. Par exemple, les Français aiment le vin et le fromage.

Lexique

1. **erronée (adj. f.s.)** : fausse, inexacte
2. **maxime (n. f.s.)** : proverbe, dicton
3. **bûcherons (n. m.p.)** : métier de ceux qui coupent les arbres
4. **arrogants (adj. m.p.)** : fiers, orgueilleux
5. **s'épilent (v. s'épiler)** : se rasant, s'arrachent les poils
6. **allégations (n. f.p.)** : affirmations
7. **stigmatisation (n. f.s.)** : mise à l'écart d'une catégorie de personnes à cause de leurs différences par rapport à la norme
8. **assaillants (n. m.p.)** : agresseurs

Vous connaissez très certainement les clichés véhiculés sur la France et les Français(es).

- Les Françaises sont élégantes et sophistiquées.
- Les Français font tout le temps la grève.
- Les Français sont arrogants⁴.
- Les Français ne se lavent pas, les Françaises ne s'épilent⁵ pas.
- La langue française est la plus belle langue du monde.
- Les Français ne parlent pas d'autres langues que la leur.
- La France est le pays de l'amour.
- La France est le pays des Droits de l'Homme.



Je ne vais pas démonter chacune de ces affirmations. Il est évident que certaines Françaises ne sont pas élégantes (ma voisine, par exemple...), que nous travaillons aussi de temps en temps (nous travaillons peut-être moins, en nombre d'heures, mais nous sommes plus productifs), qu'il y a d'autres très belles langues dans le monde (il y en a tellement que je ne connais pas qu'il serait malhonnête de poser un tel jugement !!!), etc.

À l'inverse, les Français se font également de nombreuses représentations des autres nationalités. Les Suisses sont tous riches, les Belges adorent les frites, les Canadiens sont proches de la nature (voir notre rubrique « Amériques »), les Africains sont taillés pour la course à pied (voir notre rubrique « Afriques »). Il est bien évident que ce sont des généralisations qui sont loin d'être toutes exactes, même s'il y a parfois un fond de vérité dans certaines de ces **allégations**⁶.

De plus, les clichés ne sont pas réservés à la **stigmatisation**⁷ de la nationalité. On peut trouver de nombreuses représentations au sujet des jeunes, des femmes, des policiers, des médecins, des professeurs, etc.

Pour illustrer le côté ridicule (mais ici dramatique) des clichés, citons un fait divers qui a eu lieu récemment en France : il y a à peine quelques semaines, un couple a été agressé à son domicile. Leurs **assaillants**⁸ leur ont dit que puisqu'ils étaient juifs, ils devaient avoir de l'argent caché. Il semblerait que certains croient que la religion a une influence sur la situation financière de la personne concernée. Ah... si seulement c'était vrai, je me convertirais tout de suite !

Pour finir, je dirais qu'il ne faut jamais s'arrêter aux clichés qui circulent sur telle ou telle catégorie de personnes. Au contraire, il est nécessaire de s'ouvrir aux autres pour s'apercevoir à quel point toutes ces affirmations sont réductrices. Autrement dit, voyagez, communiquez, échangez !!!



© william87



Société

L'exode rural est le déplacement des populations vivant à la campagne vers les zones urbaines. C'est un mouvement qui a eu lieu de nombreuses fois dans l'Histoire et dans tous les pays. Mais il s'est particulièrement accentué en Europe au moment de la révolution industrielle du XIX^e siècle et, en France, a atteint son apogée dans les années soixante. Les campagnes se sont vidées, les villes se sont développées. L'un des exemples les plus **frappants**¹ est la région du Massif central : des villages entiers ont perdu leurs forces vives. Il n'est plus resté sur place que les personnes n'étant pas en capacité de travailler. On estime que dans les cinquante dernières années, certaines zones ont perdu jusqu'aux deux tiers de leur population.

Pour illustrer ce fait, je vous conseille d'écouter la magnifique chanson interprétée par Jean Ferrat *La montagne*.

*Ils quittent un à un le pays
Pour s'en aller gagner leur vie
Loin de la terre où ils sont nés
Depuis longtemps ils en rêvaient
De la ville et de ses secrets
Du formica et du ciné*

Quelle que soit l'époque, les causes de l'exode rural sont multiples. Par exemple, une pression démographique trop forte : les terres sont trop petites pour pouvoir nourrir toute la famille. Ou bien les conditions climatiques sont particulièrement mauvaises, ce qui entraîne de mauvaises récoltes ; les agriculteurs n'ont donc pas de quoi nourrir toute leur famille. Ou encore une nouvelle organisation du travail, comme celle qui a eu lieu lors de la mécanisation de l'agriculture, qui a limité le recours à la main d'oeuvre ; ainsi, les ouvriers agricoles se sont retrouvés sans emploi et sont partis à la ville pour trouver du travail dans les usines. Par ailleurs, les **disparités**² entre la vie en ville et la campagne ont toujours été très importantes : écoles, hôpitaux, clientèle pour les commerces, se trouvent plus facilement à la ville.



La ville porte des promesses de prospérité ou, **tout au moins**³, de meilleures conditions de vie. De plus, en période de guerre ou d'insécurité, la ville apparaît comme un refuge beaucoup plus sûr que la campagne et ses fermes isolées.

Quand les campagnes commencent à se désertifier, c'est la mise en place d'un **cercle vicieux**⁴ : il y a de moins en moins de population, les commerces et les services publics qui restent encore finissent par fermer eux aussi, il n'y a plus de travail et les personnes encore capables de travailler partent à leur tour, ne laissant dans le village que les personnes âgées qui ne veulent pas s'éloigner de leur lieu de naissance et de vie.

Dans les villes, d'autres conséquences s'ensuivent également : il devient de plus en plus difficile de trouver un logement, les femmes sont obligées de travailler hors de la maison (à la campagne, elles travaillent à la ferme). De plus, il n'est pas toujours facile de s'intégrer à la vie citadine : l'apprentissage d'un nouveau métier, le changement dans les rapports humains, la pollution, la petite taille des appartements, la place de l'argent, peuvent rendre l'adaptation **malaisée**⁵.

Aujourd'hui, on assiste au phénomène inverse : l'exode urbain. La vie moderne a très clairement dégradé la qualité de vie dans les villes : la pollution, le stress, le temps

perdu dans les transports, le prix des logements, sont autant de critères qui font **fuir**⁶ hors des centres-villes de plus en plus de Français.

Dans les années soixante et soixante-dix, on a assisté à la création de cités-dortoirs, c'est-à-dire des villes nouvelles qui ne servaient finalement à leurs habitants que comme lieu de sommeil. Ces villes représentaient une sorte d'intermédiaire entre la ville et la campagne. Mais on constatait aussi qu'il n'y avait pas vraiment de vie sociale dans ces endroits.

Aussi, plus récemment, les citadins n'hésitent plus à faire plusieurs dizaines de kilomètres matin et soir pour pouvoir habiter dans un village, loin du stress et de la pollution, où ils peuvent (re)créer une véritable vie sociale, avoir un petit jardin et finalement, retrouver leurs propres racines. Car tout Français a forcément des origines paysannes, plus ou moins lointaines...



Florence Teste

Lexique

1. frappants (adj. m.p.) : *représentatifs*
2. disparités (n. f.p.) : *différences*
3. tout au moins (loc. adv) : *au minimum*
4. cercle vicieux : *ensemble de causes et de conséquences mauvaises qui se répètent sans fin*

5. malaisée (adj. f.s.) : *difficile*
6. fuir (v.) : *partir*



Voyage au Népal

par Florence Teste

Cette fois-ci, mon travail m'a amenée à rendre visite à trois étudiantes qui font un stage dans les montagnes népalaises. Je suis accompagnée d'une collègue qui est déjà venue plusieurs fois dans ce pays pour faire du trekking.

Après l'avion qui nous conduit jusqu'à Katmandou, nous louons une voiture et son chauffeur pour nous conduire à Besi Sahar, une ville qui se trouve aux pieds des montagnes. Quatre heures de route pendant lesquelles je crois rencontrer ma mort à plusieurs reprises : les Népalais semblent avoir une conception très personnelle du code de la route... Puis nous montons dans une jeep qui effectue les petits trajets locaux : 3 h où

l'on roule au maximum à 20 à l'heure, **ballotées¹** par **les cahots²** et **les ornières²**, entassées avec plus d'une vingtaine de personnes. Enfin arrivées au sommet d'une montagne, je crois les difficultés terminées. Mais non, elles ne font que débiter : encore 2h45 de descente à pied dans des escaliers sans fin ! Aïe, mes genoux !!!



Nous avons passés quelques jours inoubliables avec les étudiantes. Mais il faut rentrer à Katmandou. Lever à l'aurore. Un thé sucré et la cuisinière nous « bénit » pour que nous fassions bon voyage. Des grains de riz mélangés avec de l'eau collés sur le front et des fleurs accrochées aux oreilles : c'est vraiment joli mais ça gratte un peu !

Et nous voilà à remonter une nouvelle fois toutes les marches.



3h15 pour remonter les marches de ce gigantesque escalier. Il fait un temps superbe : l'air est transparent et nous laisse voir les hauts sommets qui nous entourent, que nous n'avions pas vus à l'aller à cause d'une brume épaisse. Nous attendons la jeep pour redescendre.



Bien sûr, ici, pas de grille des horaires ni de voyageurs qui se plaignent pour un retard de quelques minutes. Il faut simplement attendre. L'épicier local finit par nous apprendre que comme ce jour-là est férié, la jeep ne partira probablement que le lendemain. Ou alors le jour suivant. Peut-être. Que faire à part descendre à pied ???

D'après le commerçant, il y en a pour 2h. Sauf que... les Népalais marchent dans les montagnes depuis leur plus tendre enfance ; moi, je suis une fille de la mer et de la plage !!! Pour nous, ce sera sûrement beaucoup plus long !



Bon, de toute façon, il n'y a pas d'autre solution. Allez, courage, on est parties ! Au début, ça va plutôt bien : on suit la piste de la jeep. S'il s'agit juste de marcher, je pense que je peux aller loin. Mais plus tard, on prend un chemin qui va en se rétrécissant pour aboutir en un interminable escalier.

Des milliers de marches pour arriver jusqu'à la rivière et la route qui se trouvent tout en bas. Je ne sais pas quel est le **dénivelé³** et je crois que je préfère ne pas le savoir. Nous traversons de magnifiques paysages, avec un panorama grandiose.



Nous rencontrons des paysans, des enfants, des villageois, tout un petit peuple habite ces montagnes.



Mais la beauté des paysages ne suffit pas... La fatigue commence à se faire de plus en plus présente.

Je marche à présent comme un robot : un pied devant l'autre et on recommence. Je suis **épuisée, vidée, exténuée, harassée, fourbue, éreintée**² ... Il me semble qu'à un moment, j'ai même souhaité être dans mon bureau...

Après 5 heures de marche supplémentaires, ponctuées de 4 ou 5 arrêts de quelques minutes, nous rejoignons la route et attendons le bus qui, par chance, passe un petit quart d'heure plus tard. Nos sacs à dos envoyés sur le toit, nous **jouons des coudes**³ et **défions**⁴ les lois de l'équilibre pour faire face aux cahots et ornières, dans le but d'atteindre le dernier rang dans le bus (presque...) plein. Pour ce faire, il faut juste **enjamber**⁵ un **bouc**⁶ et quelques chèvres. Le bouc semble **copiner**⁷ avec ma collègue qui reçoit son **haleine**⁸ parfumée pendant la petite demi-heure que dure notre trajet jusqu'à Besi Sahar.



Le lendemain, retour en bus vers Katmandou. 7h de trajet un peu ennuyeux, mais bon... Comment font les Népalais pour dormir malgré les secousses ???



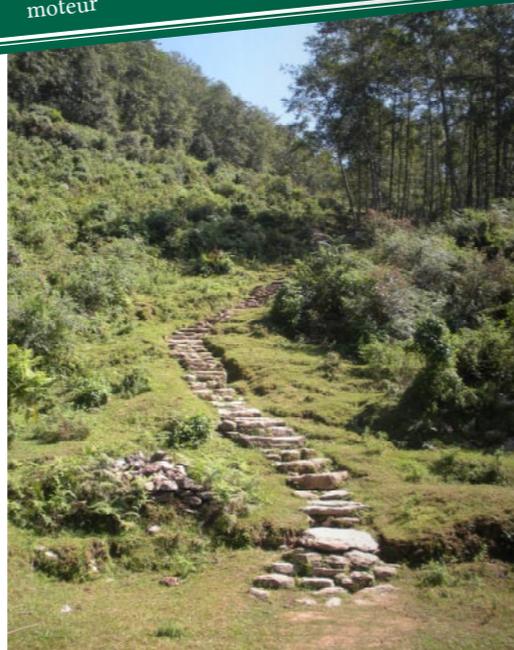
Le jour suivant, nous reprenons l'avion pour rentrer en France et reprendre notre routine.

Une dernière petite chose étonnante : en arrivant à l'hôtel, le soir juste avant notre départ, nous avons vu une voiture garée dans la cour, **capot**⁹ ouvert, avec des fleurs et des fruits disposés sur le moteur. Et voilà la meilleure façon d'entretenir son véhicule : des offrandes aux dieux. C'est sûr qu'avec ça, il va marcher encore mieux ! Nos garagistes devraient peut-être s'inspirer de ces pratiques... ça coûterait moins cher !



LEXIQUE

1. **ballotées** (adj. f.p.) : secouées
2. **cahots, ornières** : obstacles et trous sur la route
3. **dénivelé** (n. m.s.) : différence d'altitude entre le départ et l'arrivée
4. **épuisée, vidée, exténuée, harassée, fourbue, éreintée** (adj. f.s.) : très fatiguée
5. **jouons des coudes** (v. jouer) : ouvrons notre chemin en repoussant les obstacles
6. **défions** (v. défier) : faisons face, bravons, combattons
7. **enjamber** (v.) : passer la jambe par-dessus, sauter
8. **bouc** (n. m.s.) : mâle de la chèvre
9. **copiner** (v.) : devenir ami
10. **haleine** (n. f.s.) : air qui sort des poumons par la bouche
11. **capot** (n. m.s.) : partie de la voiture qui enferme le moteur



Jeux



Jeux de mots

par Florence Teste

1-ANAGRAMMES

Remettez les lettres dans l'ordre pour retrouver les mots mélangés :

1. **ACEINPRS**
2. **AACEEHIMRR**
3. **AABIINNORSTU**
4. **AAEINNOPSTT**

3-MOTS GENERIQUES

Retrouvez le mot générique qui regroupe les mots suivants :

- | | |
|---|---|
| <p>1. Nez
Bouche
Oreille
Œil
Joue</p> <p>.....</p> | <p>3. Tomate
Poivron
Aubergine
Courgette
Oignon</p> <p>.....</p> |
| <p>2. Chambre
Salle de bains
Salon
Cuisine
Garage</p> <p>.....</p> | <p>4. Poisson
Vache
Oiseau
Poule
Lion</p> <p>.....</p> |

4- LES REGIONS DE FRANCE

Trouvez les 3 lettres qui ont été enlevées aux noms des régions de France :

1. **BRTG**
2. **LSC**
3. **LORRI**
4. **ILDFRC**
5. **QUITI**
6. **CTR**
7. **UVRG**

Tous les mots à trouver des jeux « anagrammes » et « mot caché » sont dans les lexiques de ce numéro.

2-LE MOT CACHE

Grâce aux définitions, retrouvez la lettre manquante de chaque mot puis reportez cette lettre dans la grille ci-dessous pour trouver un nouveau mot :

- | | |
|--------------------|------------------|
| 1. GR_OT | conteur africain |
| 2. BIDO_ | réceptif |
| 3. FI_URE | position |
| 4. CA_AT | mesure de poids |
| 5. AIS_ | riche |
| 6. A_AGE | proverbe |
| 7. F_OLE | petite bouteille |
| 8. S_RTI | orné |
| 9. I_TRIGUE | histoire |
| 10. SP_TULE | outil de cuisine |

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10



© Domaine public

Quand la mer monte...

Environnement



Quarante millions de personnes dans le monde sont menacées par la montée des eaux ; il est donc grand temps de prendre le problème à bras le corps¹ et de lutter...

La planète se réchauffant, les glaciers fondent et le niveau des mers monte. Les conséquences climatiques commencent déjà à se faire sentir, en particulier pour les villes côtières qui ont très facilement les pieds dans l'eau. L'ouragan Sandy qui a **dévasté**² la côte est des Etats-Unis en 2012 en causant deux cents morts et paralysant pendant plusieurs jour la ville de New York en a été un exemple frappant.

D'après les spécialistes, une montée des eaux d'au moins un mètre est quasi inévitable dans les cent à deux cents ans à venir et **affectera**³ les grandes villes situées en bord de mer comme Tokyo, Bangkok ou Singapour. Il ne s'agira pas seulement de plages rendues inaccessibles, mais **bel et bien**⁴ d'une menace pour l'habitat de dizaines de millions de personnes, **voire**⁵ plus, puisqu'environ 40% de la population mondiale vit à moins de cent kilomètres d'une mer ou d'un océan. A cause des tempêtes ou des inondations, d'importants mouvements de population sont donc à prévoir, ce qui ne manquera pas de laisser sur leur passage un grand nombre de réfugiés écologiques. L'ONU estime qu'ils seront deux cent cinquante millions en 2050.

Sans surprise, les habitants des îles seront les premières victimes de cette élévation du niveau de la mer. Prenons les Maldives : cet archipel de l'océan Indien est le plus bas et le plus plat du globe et ses quatre cent mille habitants pourraient **être**



© Creative Commons CC0

contraints⁶ d'abandonner leur pays bien avant 2100.

Si les Français ne seront sans doute pas les plus touchés par les changements climatiques, le littoral méditerranéen jusque là épargné se révélerait très vulnérable face à de grandes marées ou des tempêtes. Toutes les côtes de l'Hexagone se verraient **grignotées**⁷ par les eaux et la belle région de la Camargue serait presque rayée de la carte.

Plus que jamais, l'heure a sonné de mieux prendre en compte l'urgence de la situation et de faire du réchauffement climatique un enjeu humanitaire et géopolitique de premier ordre.

Axelle **Négrignat**

Lexique

1. à bras le corps (loc. adv.) : *de manière directe, frontale*
2. a dévasté (v. dévaster) : *a détruit*
3. affectera (v. affecter) : *aura des conséquences sur*
4. bel et bien (loc. adv.) : *vraiment*

5. voire (adv.) : *ou même*
6. être contraints (v. contraindre. Passif) : *être obligés*
7. grignotées (adj. f.p.) : *mangées, détruites peu à peu*



© Geraardsbergen

Légendes du nord

Contes



Les légendes du Manneken-Pis

Les légendes qui entourent la statue du **bambin**¹ en train d'uriner au-dessus d'une fontaine de Bruxelles sont nombreuses. Il s'agit toujours d'un garçon qui soulage un besoin pressant mais ce sont les conditions de son acte qui diffèrent !

Pour certains, parfois surpris par une sorcière ou par un **ermite**², il fut transformé en statue de pierre en **expiation**³ de son **impudeur**⁴ mais fut sauvé par un vieillard qui échangea les statues.

Pour d'autres, il s'agit d'un garçonnet qui, alors que la ville était **assiégée**⁵, urina sur la **mèche**⁶ d'une bombe qui menaçait d'exploser, sauvant ainsi les habitants qui lui élevèrent une statue en reconnaissance de cet acte héroïque.

On trouve une variante évoquant un enfant suffisamment courageux pour uriner au passage d'une troupe de soldats ennemis en signe de **défi**⁷.

Ou alors, c'est Sainte Gudule qui, pour se venger d'un homme qui voulait la séduire, a condamné le fils de cet homme à ne plus grandir et à faire pipi pour toujours.



© Pbrundel

Reste enfin l'histoire du jeune duc de Lotharingie, Godefroi III. Alors qu'une bataille **faisait rage**⁸, le bébé dont on avait pendu le berceau à un arbre prit la célèbre pose qui **galvanisa**⁹ l'armée et la mena à la victoire. Ce récit justifierait le nom de la rue où se trouve le Manneken-Pis : la rue du Chêne.

Quelle que soit l'origine de cette légende, le Manneken-Pis représente l'humour et la **farouche**¹⁰ volonté d'indépendance de la courageuse nation belge.

La légende de la dentelle

Il était une fois, en Flandres, une petite fille qui s'appelait Jauke. Elle vivait dans un petit village avec ses parents, un couple de paysans. Jauke gardait les bêtes dans les champs et filait le **lin**¹¹. Un jour, un violent orage s'abattit sur les champs qui se trouvèrent tous détruits, la récolte était perdue. Jauke était vraiment désespérée. Soudain, une belle jeune femme, qui était une jolie fée, apparut à la petite fille. Surprise, cette dernière eut d'abord peur. Mais elle finit par écouter les paroles de la belle dame qui voulait lui révéler un secret.

C'est alors que survint un nouvel orage. La fée disparut et Jauke courut vers le bois pour se mettre à l'abri. Alors que l'on était en plein été, les arbres du bois se retrouvèrent tout d'un coup sans une seule feuille, le froid se fit ressentir. De petites fleurs de **givre**¹² se fixèrent sur les branches des arbres et des fils s'y croisèrent dans tous les sens, si bien que la forêt ressembla bientôt à une grande toile d'araignée, formant de magnifiques dessins. Le spectacle était si beau que Jauke décida de reproduire ce décor avec les fils de sa **quenouille**¹³ et en quelques minutes, un superbe ouvrage sortit de ses petites mains.



© unsplash

La fée se présenta de nouveau à Jauke et admira le travail de la petite fille. Elle lui demanda de se présenter au **couvent**¹⁴ tout proche et de montrer son travail aux sœurs. Jauke suivit ce conseil. Les sœurs le recopièrent et l'améliorèrent en inventant le « point de cloître » et le « point monastique ». Puis la fée lui dit d'aller voir la dame du château. La châtelaine fut émerveillée par le travail fait par la petite fille et se mit aussitôt à dessiner de nouveaux motifs. Ce furent le « point à l'aiguille » et le « doux filet ». La fée lui dit alors de se rendre au palais pour montrer son ouvrage aux seigneurs et aux dames. Ceux-ci le confièrent aussitôt à leurs artisans qui inventèrent alors le « point de Malines », la « guipure » et la « dentelle aux fuseaux ». Et c'est ainsi que naquit la dentelle...

La légende de l'abbaye d'Anchin

Sohier, le sire de Loos et de Courcelles, et Gautier, le seigneur de Montigny-en-Ostrevent étaient des ennemis depuis toujours. D'ailleurs, leurs pères se battaient déjà. Un jour, Sohier se perdit dans la campagne. La nuit arrivant, il vit un château et décida d'y demander un abri pour la nuit. Il ne savait pas que c'était le château de Gautier. Gautier le reconnut mais il décida de l'accueillir tout de même suivant les règles de l'hospitalité. Le lendemain au réveil, ils se racontèrent qu'ils avaient fait tous les deux le même rêve : un cerf blanc qui les tirait tout autour d'une petite île proche du château. Etonnés,

ils décidèrent d'aller voir ce qui se passait sur l'île. Ils y virent le cerf blanc de leur rêve. Ils décidèrent alors d'arrêter de se battre et ils firent construire à cet endroit une abbaye, l'abbaye d'Anchin, qui prit pour armoirie un cerf **constellé**¹⁵ d'étoiles et qui existe encore aujourd'hui.



© Adrien de Montigny

Philippe Jeanmichel
Florence Teste

Lexique

- bambin (n. m.s.) : enfant
- ermite (n. m.s.) : religieux qui vit en solitaire
- expiation (n. f.s.) : réparation d'une faute
- impudeur (n. f.s.) : manque de discrétion, de honte
- était assiégée (v. assiéger. Passif) : était entourée par les ennemis
- mèche (n. f.s.) : petite élément (ficelle) qui permet d'allumer un explosif
- défi (n. m.s.) : provocation
- faisait rage : se manifestait avec une extrême violence
- galvanisa (v. galvaniser) : poussa, donna de l'énergie
- farouche (adj. f.s.) : très forte
- lin (n. m.s.) : plante qu'on file pour produire des tissus
- givre (n. m.s.) : glace
- quenouille (n. f.s.) : outil pour filer le lin, la laine
- couvent (n. m.s.) : bâtiment qui abrite les religieuses
- constellé (adj. m.s.) : couvert



© Richard Masoner



© Wikimedia Commons

L'agriculture française moderne face à de nouveaux défis humains

par Florent Péronnet



Henri Bacher

illustration de Henri Bacher

L'Histoire nous montre que l'agriculture doit sans cesse¹ s'adapter pour nourrir les populations.

La France est un pays agricole depuis des siècles. Son agriculture a dû se moderniser après la Seconde guerre mondiale pour répondre à l'urgence alimentaire. Aujourd'hui, elle doit encore évoluer pour répondre à ce défi : nourrir sainement² sa population.

Historiquement, le développement de l'agriculture dite « moderne » se fait après la Seconde guerre mondiale. En 1962, les 6 pays fondateurs de l'Union Européenne (la France, l'Allemagne, l'Italie, la Belgique, le Luxembourg et les Pays-Bas) lancent la Politique Agricole Commune (PAC). L'objectif est de garantir la paix en Europe et d'assurer l'indépendance alimentaire de sa population.

Les producteurs sont donc encouragés à produire plus. Pour cela, l'Europe aide les agriculteurs à s'équiper d'outils de production modernes : tracteurs, matériel de stockage, etc.



Dès les années 70, l'objectif de la PAC est rempli : l'Europe est autonome en ce qui concerne son alimentation. Mais à partir des années 80, l'Europe est déjà en situation de surproduction ; de plus, son modèle de production devient trop polluant pour l'environnement. Au cours des **décennies**³ suivantes, le nombre de pays adhérant à l'Union Européenne s'élargit jusqu'en 2007 où la Bulgarie et la Roumanie rejoignent la PAC : 27 pays sont **désormais**⁴ concernés par la politique agricole commune.



Aujourd'hui, l'agriculture européenne est confrontée à une baisse du nombre d'agriculteurs ainsi que des surfaces agricoles.

En superficie, la France métropolitaine représente 55 millions d'hectares. Aujourd'hui, 28 millions d'hectares sont occupés par des activités agricoles, soit plus de 50% du territoire français. Avec ses 527 000 exploitations agricoles (mais en 1955, elle en comptait 2,3 millions), la France reste le premier pays producteur agricole européen. Cependant, elle perd actuellement en surface agricole l'équivalent d'un département français tous les 10 ans : c'est que l'on appelle l'« artificialisation » des terres agricoles. Au final, la PAC a permis aux exploitations agricoles d'être très productives et de s'agrandir : depuis 2000, la taille moyenne des exploitations est passée de 45 hectares à 55 hectares.



La France est aussi le premier consommateur européen de pesticides⁵, le troisième mondial. Mais la société attend une nouvelle orientation pour son agriculture : une alimentation de meilleure qualité et moins polluante, une agriculture locale et créatrice d'emplois pour son territoire.

En 2007, le gouvernement français a initié un grand mouvement politique pour tenter d'orienter l'agriculture vers une production plus respectueuse de la santé et de l'environnement : le « Grenelle de l'environnement » est lancé. Ce plan prévoit notamment de diviser par deux l'utilisation des pesticides et d'augmenter à 20% la part de la surface agricole en agriculture biologique d'ici 2020. L'agriculture biologique est une agriculture qui n'utilise pas de produits ni d'**engrais**⁶ chimiques.



Les chiffres autour de l'agriculture

527.000 exploitations agricoles

1.000.000 travailleurs (exploitants et salariés)

Taille moyenne des exploitations : **55 hectares**

Chefs d'exploitation :

- **90 %** ont plus de 40 ans
- **27%** sont des femmes

L'agriculture a toujours eu un impact sur le mode de vie des Français. Par exemple, les « grandes vacances » (juillet et août) sont liées à l'agriculture : historiquement, en France, les enfants consacraient leurs mois de juillet et d'août à la **moisson**⁷ et aux **vendanges**⁸. Ils ne pouvaient donc pas aller à l'école, ce qui explique le calendrier scolaire français. On peut donc penser qu'un développement important de l'agriculture biologique va à nouveau modifier le mode de vie des Français : par exemple, on pourrait imaginer une **relocalisation**⁹ de l'activité humaine avec une agriculture au cœur des villes.



LEXIQUE

1. **sans cesse** : sans arrêt, continuellement
2. **sainement** : d'une manière qui est bonne pour la santé
3. **décennie** : période de 10 ans
4. **désormais** : à partir de ce moment
5. **pesticides** : produits chimiques qui détruisent les mauvaises herbes
6. **engrais** : produit qui favorise la croissance des plantes
7. **moisson** : récolte des blés et autres cultures
8. **vendanges** : récolte des raisins
9. **relocalisation** : le fait de rapprocher les sites de production des zones de consommation (produire localement)



Cagnes-sur-mer et ses boules carrées

Tourisme



Je suis sûre que vous avez déjà entendu parler de Cannes et de Nice. Mais peut-être pas de Cagnes-sur-Mer. Cagnes se trouve à quelques kilomètres à l'est de Nice, entre Ville-neuve-Loubet et Saint-Laurent-du-Var. Avec ses cinquante mille habitants, Cagnes est la quatrième ville des Alpes Maritimes.

Le château Grimaldi

L'histoire de la ville est étroitement lié à son château, le château Grimaldi. Il a été construit au sommet de l'une des collines du Haut de Cagnes en 1309 par Rainier Ier Grimaldi, coseigneur de Monaco. Il a été transmis dans la famille jusqu'à la Révolution française, date à laquelle les Grimaldi se sont réfugiés à Nice pour échapper à la guillotine¹. Le château est resté à l'abandon jusqu'à son rachat par un particulier vers 1875 et par la mairie en 1939. Actuellement, le château est devenu un musée.

Le domaine Renoir

En 1909, Pierre-Auguste Renoir a acheté une propriété à Cagnes ; il y a vécu avec sa famille jusqu'à sa mort en 1919. Il y a reçu de nombreux artistes tels que Soutine, Foujita ou encore Vasarely. Aujourd'hui, cette demeure abrite un magnifique musée dans lequel on peut admirer certaines œuvres de Renoir, des peintures mais aussi des sculptures et des lithographies².

La côte

Bien sûr, Cagnes se trouve sur les bords de la Méditerranée : des plages de sable fin, une eau turquoise et vers l'intérieur des terres, quelques collines pour la plupart recouvertes d'habitations, dont certaines sont très luxueuses. Oui, si vous envisagez d'acheter une maison à Cagnes, prévoyez un budget conséquent³...



Les gens

Pour être honnête, il faut dire que Cagnes a un peu tendance à se transformer en **cité-dortoir**⁴ pour ceux qui travaillent à Nice ou à Sophia-Antipolis. Mais il y a aussi une partie des Cagnois qui est originaire du lieu. Et ils se retrouvent au Cercle des amis ! Le Cercle des amis, c'est une association qui existe depuis 1873, avant même que la fameuse loi de 1901 favorise la création des associations à but non lucratif.

En 1980, la place du Haut de Cagnes, seul lieu à peu près plat, est envahie par les voitures en stationnement. Les habitants ne sont pas contents car ils ne peuvent plus jouer à la pétanque. Et la pétanque, dans le sud de la France, c'est une institution ! L'un des membres du conseil d'administration du Cercle des amis lance alors une idée folle : on va jouer dans les petites rues du centre-ville ! On lui répond : « Mais tu es **fada**⁵ ! Les rues sont tellement en pente que les boules vont rouler jusqu'à la mer ! » Il faut savoir que le Haut de Cagnes culmine à quatre-vingt-dix mètres d'altitude, les rues sont donc extrêmement **pentues**⁶. Il a donc été décidé qu'on prendrait des boules « carrées » ! En fait, le mot « carrées » n'est pas exactement le plus adapté ; on devrait plutôt dire des « boules cubiques ». Mais... l'expression est restée !

Et les boules carrées

Depuis 1980, donc, le Haut de Cagnes est le **haut-lieu**⁷ des boules carrées. Le Cercle des amis y organise même un Championnat du monde des boules carrées. Car ne pensez pas que ce jeu n'existe qu'à Cagnes : vous pouvez également y jouer en Alsace, dans le Cantal, en Haute-Garonne, en Dordogne, ou encore à Paris, et même... en Californie !

Ce jeu se joue suivant les mêmes règles que la pétanque « normale » : trois joueurs par équipe (une triplette) et chacun possède trois boules. Le premier lance une boule plus petite, le « cochonnet », qui va servir d'objectif. Et chacun va essayer de lancer ses



boules le plus près possible de ce cochonnet, soit en pointant (en lançant doucement la boule, de manière qu'elle aille se placer près du cochonnet), soit en tirant (en lançant la boule avec force pour essayer de pousser les boules de ses concurrents). L'équipe gagnante est celle qui totalise la première treize points. Dans le cas des boules carrées, des cubes de bois d'une dizaine de centimètres de côté sont peints en rouge ou en bleu par les organisateurs et sont distribués **de manière aléatoire**⁸ aux concurrents. Un terrain est attribué à chaque rencontre, délimité par des lignes blanches dessinées sur le sol. Une partie est jouée en descendant et la suivante en montant. Vous pouvez imaginer qu'entre la forme carrée de la « boule », les **aspérités**⁹ du sol inégal et la pente de la rue, il est très difficile de se rapprocher du cochonnet !

Cette année, le Championnat du monde de boules carrées a eu lieu les 18 et 19 août et a compté cent sept triplettes, c'est-à-dire trois cent vingt-et-un participants.

Fanny Touret

Lexique

1. guillotine (n. f.s.) : *appareil pour couper la tête au coupable*
2. lithographies (n. f.p.) : *œuvre d'art imprimée à partir d'une pierre calcaire*
3. conséquent (adj. m.s.) : *important*
4. cité-dortoir (n. f.s.) : *ville dont les habitants travaillent dans une autre ville*

5. fada (adj. m.s.) : *fou (en langage local)*
6. pentues (adj. f.p.) : *en pente*
7. haut-lieu (n. m.s.) : *lieu important*
8. de manière aléatoire : *au hasard*
9. aspérités (n. f.p.) : *irrégularités*

1. marais salants, salins : lieux de production du sel
2. prisé (adj. m.s.) : apprécié, aimé
3. carrières (n. f.p.) : lieux où l'on extrait les minéraux de la terre
4. bassins (n. m.p.) : réservoirs d'eau
5. marée (n. f.s.) : mouvement montant et descendant de la mer
6. amas (n. m.p.) : tas, paquets
7. mets (n. m.p.) : aliments cuisinés
8. envahir (v.) : recouvrir
9. plaie (n. f.s.) : blessure

© l'Office de Tourisme de Guérande

Le sel

par Fanny Tourret

S'il est un condiment connu à travers le monde entier, c'est bien le sel !

De l'Himalaya à la mer Noire, du Mexique aux rivages de la Méditerranée, le sel est récolté sur les cinq continents et il est intégré à toutes les cuisines du monde.

En France, les **marais salants**¹ de Guérande, sur la côte atlantique, sont parmi les plus réputés. De même en Camargue : les **salins**¹ d'Aigues-Mortes produisent un sel très **prisé**² des meilleures tables.

L'exploitation des salins d'Aigues-Mortes a débuté dès l'Antiquité. Elle se poursuit tout au long des siècles suivants. Puis c'est en 1856 que la compagnie des Salins du Midi voit le jour. C'est cette compagnie, qui existe toujours, qui commercialise le sel de cette région.

On peut extraire le sel de **carrières**³ qui sont le résultat de l'assèchement d'anciennes mers, c'est le « sel gemme ». Mais à Aigues-Mortes, on obtient le sel grâce à l'évaporation de l'eau sous l'action du vent et du soleil. L'eau de la mer Méditerranée entre dans



de grands **bassins**⁴ grâce à des pompes (la **marée**⁵ reste faible en Méditerranée) et parcourt un long circuit, passant de bassin en bassin et s'évaporant petit à petit.

Il y a plusieurs types de sels alimentaires : le sel fin, celui qu'on utilise le plus couramment en cuisine ; le gros sel, qu'on peut mettre en plus grande quantité, comme par exemple quand on sale l'eau pour la cuisson des pâtes ou des légumes ; enfin, la fleur de sel.

La fleur de sel est quasiment un produit de luxe car elle est ramassée en plus petite quantité. Elle est composée de petits **amas**⁶ de sel, très légèrement humides qui donnent un goût plus délicat aux **mets**⁷ ainsi relevés.

Le sel n'est pas seulement un condiment. On s'en sert aussi en hiver, pour empêcher le gel d'**envahir**⁸ les routes, pour conserver les aliments, ou encore comme produit d'entretien, de soin et même de beauté !



Les expressions avec le mot « sel »

« avoir les cheveux poivre et sel »

avoir des cheveux gris (certains noirs et d'autres blancs)

« mettre du sel sur la **plaie**⁹ »

raviver une souffrance

« ne pas manquer de sel »

ne pas être ordinaire, présenter des éléments remarquables et intéressants

« mettre son grain de sel »

apporter sa contribution (pas forcément bienvenue) dans une conversation

« se changer en statue de sel »

devenir totalement immobile